13 décembre 2017 - Seul le prononcé fait foi

Télécharger le .pdf

Conférence de Presse du Président de la République, Emmanuel Macron, lors de la réunion de soutien au G5 Sahel

SEUL LE PRONONCE FAIT FOI.

Mesdames et Messieurs,

Je tiens avant toute chose à remercier l'ensemble des chefs d'Etat et de gouvernement qui ont été présents à la réunion que nous venons de tenir ainsi que mes collègues ici présents et je veux excuser la chancelière MERKEL qui après son allocution devra nous quitter pour reprendre des négociations extrêmement importantes qui se tiennent aujourd'hui en Allemagne et je tiens encore plus à la remercier pour sa présence lors de cette réunion.

Nous avons donc tenu une réunion qui faisait suite aux échanges lors du sommet Union africaine-Union européenne d'Abidjan, réunion qui a réuni les cinq membres du G5 Sahel, le Tchad, la Mauritanie, le Niger, le Mali et le Burkina-Faso, et le président KEÏTA est là en tant que président du G5 Sahel, l'Allemagne, la France, l'Italie mais également des représentants de l'Espagne, des Pays-Bas, des Emirats arabes unis, de l'Arabie saoudite, des Etats-Unis d'Amérique et le Premier ministre belge qui était à nos côtés. L'Union européenne, l'Union africaine et l'Organisation des Nations Unies étaient également avec nous et je remercie monsieur Moussa FAKI au titre de l'Union africaine de se joindre à cette conférence de presse.

L'ensemble des participants constitue ce que nous avons choisi d'appeler la Coalition Sahel qui va venir appuyer le travail sur le terrain de la force G5 Sahel et de l'Alliance pour le Sahel avec ses deux piliers, sécurité et développement, c'est l'engagement de tous les pays présents comme des organisations internationales que nous avons ici acté.

Aujourd'hui, nous avons pu nous mettre d'accord sur plusieurs points, d'abord une organisation opérationnelle effective avec le secrétariat exécutif du G5 Sahel pour point d'entrée, et un commandement unique. Les cinq Etats du G5 se sont convenus de renforcer leurs efforts en priorité sur la zone centre avec un effort accru qui sera tant quantitatif que qualitatif illustrant le degré de mobilisation indispensable. Cet effort consistera en une augmentation des effectifs engagés, un renforcement des postes de commandement, une planification accélérée des opérations avec des objectifs pour le premier semestre 2018.

Cet effort accru ne se substitue pas au travail de la MINUSMA mais nous avons également souhaité ouvrir un travail pour réorienter, dans le cadre onusien, une plus grande implication de tous pour soutenir les forces G5 Sahel. Nous continuerons à plaider pour que ce soit dans le cadre du Chapitre VII que ces opérations puissent s'inscrire dans la durée en réorientant éventuellement une partie du financement que nous avons mis sur la MINUSMA sur le G5 Sahel.

C'est un soutien renforcé des partenaires qui a également été acté aujourd'hui pour accompagner, donner de la visibilité et de la durée à l'engagement des différents Etats membres. Et au-delà des Etats ici présents je souhaite souligner évidemment l'engagement de l'Union européenne qui s'est déjà engagée sur 50 millions d'euros mais également l'Arabie saoudite qui contribuera à hauteur de 100 millions d'euros et les Emirats arabes unis à hauteur de 30. C'est un premier engagement et ils ont aussi indiqué leur volonté de contribuer à faire davantage, les Etats-Unis ont confirmé leur contribution de 60 millions de dollars. Donc nous continuons à élargir les soutiens financiers qui sont présents autour de la table et les contributions des Etats, ce qui n'est qu'une étape dans la mobilisation puisqu'une conférence de soutien et de planification se tiendra à Bruxelles le 23 février prochain pour rassembler tous les partenaires intéressés. Nous poursuivrons aussi la mobilisation sur le volet politique et développement et je veux ici saluer l'engagement du président KEÏTA qui a réitéré sa volonté d'accélérer l'application des Accords d'Alger et tout son engagement à la fois en tant que président du G5 Sahel en exercice et en tant que président du Mali.

C'est donc une réunion très opérationnelle et concrète que nous avons conduite aujourd'hui avec des réorientations, des engagements très concrets, la volonté d'aller plus loin encore sur le plan financier, et je veux saluer les nouvelles contributions que je viens d'évoquer et en particulier l'engagement très fort de l'Arabie saoudite et des Emirats arabes unis, et une volonté d'entamer un nouveau chapitre sur le plan du droit international et du cadre onusien que nous avons aujourd'hui acté.